

par M. le duc de Broglie, et il se compose des partisans du centre droit. Les chambres ont été ajournées pour un mois, et il est sûr qu'elles seront dissoutes alors, car M. de Broglie ne saurait tenter de conduire les affaires publiques avec la majorité radicale de la chambre des députés. Il faut donc qu'il se forme une nouvelle chambre. Mais c'est là où se trouve le danger. Si le suffrage universel est encore laissé aux mains de la canaille, c'est-à-dire si les honnêtes gens restent chez eux, la majorité qui reviendra ne vaudra peut-être pas la première.

En attendant, l'excitation est intense à Paris et dans les provinces, mais l'ordre n'a pas été troublé un seul instant.

Le ton acrimonieux qui règne dans les dépêches montre combien est grande la colère des radicaux contre le président MacMahon. Le message du président ajourne les chambres à un mois dans le but de donner aux émotions le temps de se calmer. Il fait appel au patriotisme de toutes les classes de la société pour maintenir la paix publique. La lecture du décret a été suivie d'un grand tumulte à la Chambre des députés. M. Gambetta a voulu parler; mais sa voix a été couverte par les cris de: "A bas le dictateur!"

On ne peut se faire illusion sur la situation grave où se trouvent les gouvernants de la France. Débordé par le torrent radical, on se demande si le maréchal MacMahon sera l'homme de la situation et s'il saura sauver la France de l'anarchie et de la révolution qui se dressent menaçantes.

M. Fourton, le nouveau ministre de l'intérieur, a commencé l'exécution des préfets de M. Jules Simon. Plus de trente ont été destitués. M. le duc de Broglie, aujourd'hui ministre des cultes, a envoyé aux évêques une note explicative de la politique du nouveau cabinet. Son Excellence fait appel au patriotisme du clergé.

D'un autre côté, le nonce du Pape à Paris aurait informé le cardinal Simeoni que le duc de Cazes lui demande de représenter au Saint-Siège la nécessité d'empêcher les évêques de France de donner lieu à des conflits regrettables.

Certaines dépêches frappées au coin radical représentent l'Allemagne comme très alarmée du changement de ministère en France. Les nouveaux ministres seraient des ultramontains dangereux. Nous ne croyons pas le cabinet de M. de Broglie aussi bien disposé envers le St. Siège. Il est facile de voir que c'est là un engin d'élection inventé pour effrayer les populations par la menace d'une guerre avec l'Allemagne.

Il n'est pas permis d'espérer que la France revienne si vite aux sentiments chrétiens qui formaient autrefois sa plus belle couronne. Contentons-nous de lui souhaiter des ministres vraiment conser-